

*L'Histoire comme on rêve
de l'apprendre*

LA CROIX



DEUX LEÇONS
HISTOIRE
DE FRANCE

TEXTES DE HUGO, MICHELET, DUMAS,
CHATEAUBRIAND, SAINT-SIMON...

PAR MAXIME D'ABOVILLE

LEÇON 1 - DE L'AN MIL À JEANNE D'ARC

LES JEUDIS À 19H / LES SAMEDIS À 17H

LEÇON 2 - DE 1515 AU ROI-SOLEIL

LES VENDREDIS ET LES SAMEDIS À 19H

01 45 44 50 21 - 75 bd du Montparnasse, 75006 Paris
www.theatredepoche-montparnasse.com

DEUX LEÇONS HISTOIRE DE FRANCE

TEXTES DE
HUGO, MICHELET, DUMAS,
CHATEAUBRIAND, SAINT-SIMON...

De l'An Mil à Jeanne d'Arc
De 1515 au Roi-Soleil

Deux spectacles conçus et interprétés par
Maxime D'ABOVILLE

Lumières : **Alireza KISHIPOUR**

Spectacle familial, recommandé à partir de 12 ans.

À PARTIR DU 15 MAI

LES JEUDIS À 19H ET SAMEDIS À 17H - Leçon 1 - *De l'An Mil à Jeanne d'Arc*

LES VENDREDIS À 19H ET SAMEDIS À 19H - Leçon 2 - *De 1515 au Roi-Soleil*

Tarif plein 28€ / tarif réduit 22 € / moins de 26 ans 10 €

Production Théâtre de Poche-Montparnasse

Renseignements et réservations par téléphone: 01 45 44 50 21

Au guichet du théâtre: Lundi, mardi, jeudi et vendredi de 14h à 18h

Mercredi, Samedi et Dimanche de 11h à 18h

Sur le site internet: www.theatredepoche-montparnasse.com

 TheatreDePocheMontparnasse  @PocheMparnasse  @pochemontparnasse

PRESSE

Julien WAGNER – j.wagner@hopfrogentertainment.com – 06 83 35 35 63

RELATIONS PUBLIQUES

relations.publiques@theatredepoche-montparnasse.com – 06 82 67 41 68

J'ai imaginé un spectacle comme une leçon d'histoire avec l'idée, plutôt que d'écrire moi-même – ou d'improviser – des cours qui auraient manqué d'envergure et de souffle, de les composer à partir d'extraits de grandes oeuvres de notre littérature historique.

Pour faire vivre sur scène cette épopée, qui tient plus du grand récit mythologique que du cours d'histoire scientifique que, je me suis amusé à tenir le rôle de l'instituteur d'autrefois, avec sa blouse grise et sa grande carte de France, comme on en voyait jadis dans toutes les salles de classe.

Maxime d'Aboville

Deux spectacles en alternance, correspondant à deux périodes successives de l'histoire de France.

De l'An Mil à Jeanne d'Arc, d'après Chateaubriand, Michelet, Duruy, Bainville. Cet épisode couvre 450 ans d'histoire de France, de l'accession au trône des premiers capétiens jusqu'au procès de Jeanne d'Arc et à sa mort sur le bûcher de Rouen. On assiste à la construction progressive du Royaume de France ainsi qu'à la longue rivalité avec l'Angleterre, depuis le mariage d'Aliénor d'Aquitaine avec Henri Plantagenêt au XII^e siècle, jusqu'à la fameuse guerre de Cent Ans.

De 1515 au Roi-Soleil, d'après Dumas, Michelet, Hugo, Saint-Simon. De la très célèbre victoire de François I^{er} à Marignan qui consacre la suprématie du royaume de France, à la mort de Louis XIV sonnante le glas de la monarchie absolue, en passant par les guerres de Religion, ce deuxième épisode revisite les « riches heures » de ces deux siècles de tragédie et de grandeur, avec en toile de fond, la lutte en la France et la Maison d'Autriche.

L'HISTOIRE, UNE GRANDE SCÈNE DE THÉÂTRE

Maxime d'Aboville est comédien. Il a incarné le prince de Condé, mari de la belle Charlotte de Montmorency dont Henri IV était amoureux. Dans La Conversation, aux côtés d'Alain Pochet, Cambacérès plus vrai que nature, il a donné vie et puissance à Bonaparte, Premier consul, sur le point de se changer en empereur. Il a toujours tourné autour de l'histoire de France et de ses tumultes. Il voit dans ses héros et dans ses drames comme un grand spectacle théâtral, mis en scène par des écrivains et des historiens de droite et de gauche, comme Chateaubriand, Michelet, Victor Hugo, Lavis, Bainville. S'inspirant de ces grands classiques, Maxime d'Aboville fait passer sur la scène qu'il anime, le souffle de l'histoire et une émotion dramatique. Il donne à travers l'imaginaire théâtral une leçon d'histoire de France.

Jean d'Ormesson de l'Académie française, janvier 2013

QUOI DE NEUF ? MICHELET

Depuis quelques années, de nombreux éditeurs font revivre les grands classiques de l'histoire de France, et notamment de vieux manuels scolaires. Dans toutes les librairies, on trouve désormais Michelet, Lavisse et son célèbre « Petit Lavisse » surnommé l'« évangile républicain », Bainville, les « Malet et Isaac » qui ont formé des générations de lycéens jusqu'aux années 1960. Impossible de dresser la liste complète de tous ces grands classiques à qui les éditeurs donnent aujourd'hui une seconde naissance. Jusqu'alors ces ouvrages étaient simplement bannis, parce que typiques d'une conception de l'histoire considérée comme rétrograde. Trop chronologiques, trop simples, trop narratifs. La renaissance du « roman national » va de pair avec un débat de fond sur l'enseignement de l'histoire à l'école, caractérisé au contraire par l'abandon de la chronologie, la volonté de privilégier l'évolution des faits sociaux sur l'« histoire-événements », l'analyse de documents au détriment de l'apprentissage des dates et des faits; bref la condamnation de ce qu'on appelle péjorativement l'« histoire-batailles ».

Notre rôle, comme artiste de spectacle, n'est certainement pas de porter un jugement sur cette évolution. Néanmoins, à la lecture des grands ouvrages précurseurs de l'histoire de France, on découvre une matière passionnante, avec un souffle véritablement dramatique et l'on se met à imaginer qu'une leçon d'autrefois, où les grands personnages, le récit et la chronologie avaient toute leur place, peut avoir la dimension d'un spectacle, propre à enflammer l'imaginaire et à faire vibrer les âmes.

Nous pensons aussi que l'on retient mieux l'histoire quand elle vous est contée; que mieux connaître l'histoire de son pays permet de s'y sentir plus heureux, d'être plus sensible à la façade d'un hôtel de ville à la Rochelle ou à Compiègne, un château sur la Loire, un tableau de Delacroix, ou un roman de Victor Hugo.

Si l'on peut parfois contester la valeur scientifique des écrits des grands historiens et écrivains du XIX^e siècle, leur style est du plus haut niveau. Sous leur plume, l'histoire devient mythe et littérature, et donc potentiellement théâtre ! Si l'on considère, bien-sûr, que le théâtre est le lieu de l'émotion et de l'imaginaire, et non celui du raisonnement et de la recherche scientifique. À partir de ces grands textes et en m'attachant à en respecter le style et la puissance d'évocation, j'ai imaginé de concevoir pour le théâtre une leçon d'histoire de France.

Maxime d'Aboville

LE TROUBADOUR DE L'HISTOIRE

Il aura fallu dix-neuf gros volumes à Michelet pour raconter l'histoire de France. Il suffira de trois petits livres à Maxime d'Aboville pour remplir cet office. Voici le deuxième, après le premier qui rencontra un grand succès, et en attendant le dernier. À chacun son rôle. À Jules Michelet celui de l'érudit. Maxime d'Aboville celui du troubadour. Mais en commun une même passion la France et son peuple, et une même vision de l'histoire de France : un roman national.

Nonobstant l'étendue de leur savoir, et transcendant celui-ci, la plupart des auteurs dont s'inspire Maxime d'Aboville voyaient dans la France une personne vivante et ne limitaient pas le récit de son histoire à l'objet d'une analyse. Ils exaltaient sa légende et sa gloire, ils fouillaient son âme, ils inscrivait ses faits et gestes, qu'ils fussent héroïques ou misérables, dans l'épopée d'un destin collectif. C'est cela, un roman national. Maxime d'Aboville est de leur race. Il perpétue une tradition que la science aujourd'hui tend à effacer. Il est le troubadour de l'histoire de France. A deux titres : le poète et le conteur.

Poète, celui qui livre dans ce qu'il écrit la liberté de son imagination et de sa sensibilité. Maxime d'Aboville puise dans la « grande histoire » comme dans la « petite histoire » les anecdotes les plus piquantes ou bien les figures humaines les plus marquantes. Il en tire des récits ou des portraits qui, réunis, font une sorte de mosaïque pleine de couleurs, de vivacité, de finesse et d'humour. L'histoire vivante, où se mêlent le lyrique et l'épique.

Conteur, celui qui par la parole et le geste incarne l'écrit. Si comme on le dit l'histoire est un théâtre, la porter sur la scène sous la forme d'un récit n'est pas une mince gageure. Maxime d'Aboville n'est ni Shakespeare ni Hugo, qui recomposaient l'histoire. A lui seul, il est tous les personnages que celle-ci a portés, à lui seul tous les événements qu'elle a produits ! Sa fougue, sa sincérité, son engagement sont un plaisir.

L'histoire avec lui devient elle-même un plaisir. Elle est spectacle. Elle invite au rêve. Notre troubadour rachète l'ennui que trop souvent elle inspire aux enfants des écoles.

Philippe Tesson

J'ai puisé chez quelques-uns de nos grands auteurs pour écrire – ou plutôt composer – une « petite histoire de France », destinée à être interprétée sur scène sous forme de monologue, plus précisément de « leçon ».

JULES MICHELET (1798-1874)

Fils d'un petit imprimeur tombé dans la misère, il est le symbole de la méritocratie naissante. Agrégé, professeur, il finit au collège de France. Fêré des valeurs de la Révolution et inspiré par les flamboyements du romantisme, il conçoit un projet d'une ambition folle : une Histoire de France monumentale, en dix-neuf volumes, avec ce rêve d'invoquer de manière sensible les mânes des siècles passés, de donner une âme à la France, celle du peuple éternelle... Sous sa plume, la France est une personne.

CHATEAUBRIAND (1768-1848)

« *Je veux être Chateaubriand ou rien* » dira Victor Hugo. La prose ample et rythmée de l'auteur des *Mémoires d'outre-tombe* se retrouve dans ses écrits historiques (notamment *Analyse raisonnée de l'histoire de France*). Plusieurs passages de la leçon I (*De l'An Mil à Jeanne d'Arc*) lui sont empruntés, notamment le récit de la bataille de Poitiers qui nous transporte sur le champ de bataille, au milieu des cors de chasse, de la fureur des chevaliers et du hennissement des chevaux. Son évocation de la mort de Jeanne d'Arc est particulièrement magnifique.

ALEXANDRE DUMAS (1802-1870)

« *L'Histoire est un clou auquel j'accroche mes romans* ». L'inventeur du roman historique français s'est d'abord fait connaître au théâtre, avant d'écrire de grandes fresques sous forme de romans feuilletons, dont les plus célèbres sont *Les Trois Mousquetaires* et *La Reine Margot*. C'est dans l'histoire de France qu'il puise son inspiration, avec ce sens de la mise en scène et du mouvement de l'homme de théâtre. Il se montre particulièrement brillant dans l'exercice du portrait, où il mêle entrain et humour. On doit également à Alexandre Dumas de véritables ouvrages d'historien, comme *Louis XIV et son siècle*.

VICTOR HUGO (1802-1885)

Celui qui écrivit à quinze ans « *je veux être Chateaubriand ou rien* » est souvent considéré comme le plus grand écrivain français. À la fois poète, romancier et dramaturge, il est né la même année qu'Alexandre Dumas. Comme lui, il s'illustre d'abord au théâtre, avec une prédilection pour les sujets historiques. Avec sa pièce *Cromwell*, il initie le mouvement romantique, qu'il définit comme l'abandon de l'idéal classique du beau au profit du « tout » ; comme dans la vie, le grotesque doit côtoyer le sublime. J'ai emprunté à l'auteur des *Misérables* un magnifique extrait de sa pièce *Marion de Lorme*, où Louis XIII confie au duc de Bellegarde son désarroi de régner dans l'ombre de Richelieu. C'est une scène remarquable que j'ai découverte au cours de Jean-Laurent Cochet. Elle est certainement plus éloquente qu'une analyse détaillée, pour comprendre - éprouver même - les rapports entre le roi et son ministre.

DUC DE SAINT-SIMON (1675-1755)

« *Il n'y a que trois styles, disent les frères Goncourt : la Bible, les latins et Saint-Simon* ». En effet, la « langue » du mémorialiste, écrit Jean-Michel Delacomptée dans son *La Grandeur*, « *était si neuve, si vibrante de passion, si chargée de la grandeur même du règne dont il blâmait les tares, qu'aucun style d'une fécondité pareille n'avait jusqu'alors retenti.* » *Les Mémoires de Saint-Simon*, sur la vie à la cour de Louis XIV et du Régent, comptent 2854 pages manuscrites et ont directement inspiré nombre de nos grands écrivains, dont Stendhal, Balzac et Proust.

Ont également servi à l'écriture de cette leçon d'histoire de France : Victor Duruy (*Histoire de France*), Jacques Bainville (*Histoire de France*), Georges Touchard-Lafosse (*Les Chroniques de l'oeil de boeuf*), Robert Burnand (*Albums de France*), Edmond Rostand (*Cyrano de Bergerac*), Voltaire (*Le Siècle de Louis XIV*), Madame de Sévigné, Ronsard, Molière, La Fontaine, Bossuet.

Tout est vif, naturel, généreux. Public très large, subjugué par la personnalité de cet artiste rare. Jubilatoire.

FIGAROSCOPE ♥♥♥♥♥

Un condensé d'histoire littéraire joué avec maestria, restituant le style et le « souffle dramatique » des textes originels.

TELERAMA TT

Maxime d'Aboville vibre, frémit, jubile, s'amuse, galope, fend l'air de sa baguette. Une heure d'histoire comme on rêve de l'apprendre avec e l'aventure, de l'action, de l'émotion et une bonne dose d'humour.

LA CROIX

Chacun aurait aimé avoir enfant un tel professeur dispensant sa leçon avec panache et beaucoup d'humour.

SUD-OUEST

Maxime D'ABOVILLE, comédien

Deux fois Molière du Comédien, Maxime d'Aboville reçoit le Prix du Brigadier en 2024 pour *Pauvre Bitos* de Jean Anouilh au théâtre Hébertot. Il a notamment joué dans *Journal d'un curé de campagne* de Bernanos (nomination au Molière de la Révélation 2010), *Henri IV* de Daniel Colas (nomination au Molière du second rôle 2011), *La Conversation* de Jean d'Ormesson – rôle de Bonaparte – mise en scène par Jean-Laurent Silvi (Prix Charles-Oulmont du Comédien 2012), *The Servant* mis en scène par Thierry Harcourt (Molière du Comédien 2015), *Berlin-Berlin* de Patrick Haudecoeur et Gérard Sibleyras mis en scène par José Paul (Molière du comédien 2022) ou encore *Pauvre Bitos* de Jean Anouilh mis en scène par Thierry Harcourt (nomination au Molière du Comédien et Prix du Brigadier 2024). Il est également auteur et interprète des *Leçons d'histoire de France*. Il tourne régulièrement pour le cinéma et la télévision. Récemment on a pu le voir dans *Monsieur Aznavour* de Grand Corps Malade, la série France 2 *La Peste* de Antoine Garceau, la série-documentaire *La Guerre des Trônes* (rôle principal de Napoléon) sur France 5, et prochainement dans *Paris Police 1910* sur Canal +.

LE CALENDRIER DU THÉÂTRE DE POCHE-MONTPARNASSE

EN SEMAINE

CANDIDE OU L'OPTIMISME

De **VOLTAIRE**

Mise en scène **Didier LONG**

DU MARDI AU SAMEDI À 21H, DIMANCHE 17H

MÉMOIRES D'HADRIEN

De **Marguerite YOURCENAR**

Mise en scène **Renaud MEYER**

Avec **Jean-Paul BORDES**

DU MARDI AU SAMEDI À 19H, DIMANCHE 15H

SCARLETT O'HARA

LA DERNIÈRE CONFÉRENCE

DE PRESSE DE **VIVIEN LEIGH**

De **Marcy LAFFERTY**

Avec **Caroline SILHOL**

DU MARDI AU SAMEDI À 19H, DIMANCHE 15H

MONTAIGNE, LES ESSAIS

Adaptation et interprétation **Hervé BRIAUX**

Mise en scène **Chantal de la COSTE**

DU MARDI AU SAMEDI À 21H

DU 26 MARS AU 10 MAI

LE JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE

D'**Octave MIRBEAU**

Mise en scène **Nicolas BRIANÇON**

Avec **Lisa MARTINO**

DU MARDI AU SAMEDI À 21H

À PARTIR DU 15 MAI

DEUX LEÇONS D'HISTOIRE DE FRANCE D'après **CHATEAUBRIAND, HUGO, MICHELET, DUMAS...**

Conçu et interprété par **Maxime D'ABOVILLE**

LEÇON 1 - JEUDI 19H ET SAMEDI 17H

LEÇON 2 - VENDREDI ET SAMEDI 19H

À PARTIR DU 15 MAI

LES LUNDIS DU POCHE

JUDITH MAGRE DIT BAUDELAIRE AUX CÔTÉS D'OLIVIER BARROT

Un duo entre **Judith MAGRE** et **Olivier BARROT**

Sous le regard de **Thierry HARCOURT**

TOUS LES LUNDIS À 19H

ÉCONOMIE : À QUOI FAUT-IL S'ATTENDRE ?

Une causerie conçue et animée par

Jean-Marc DANIEL

TOUS LES LUNDIS À 21H

DIALOGUES DE BÊTES

De **COLETTE**

Mise en scène **Elisabeth CHAILLOUX**

Avec **Lara SUYEUX**

LUNDI À 19H - DIMANCHE À 17H

ÉLOGE DE L'À PEU PRÈS

Une divagation musico-théâtrale

écrite et interprétée par **PATRICE CARMOUZE**

Mise en scène **PIERRE VAL**

LUNDI À 21H

Le Théâtre de Poche-Montparnasse a été rouvert en janvier 2013 par Philippe TESSON, qui en a assuré la Direction pendant dix ans, jusqu'à sa mort en février 2023.

Direction **Stéphanie Tesson** et **Gérard Rauber** | Relations publiques, communication et commercialisation **Stefania Colombo, Ophélie Lavoine** | Régie générale **Alireza Kishipour** | Responsable billetterie **Stefania Colombo** | Billetterie **Stefania Colombo, Ophélie Lavoine** | Chargée de mission **Catherine Schlemmer** | Diffusion **Julie Laval** | Comptabilité **Éric Ponsar** | Responsable du Bar **Romain Séguin** | Barmen **Mateo Autret, Pablo Dubott, Baptiste Lagersie, Romain Séguin, Irène Toubon**, | Régie **Antonin Bensaïd, Ewen Bothua, Clément Lucbéreilh, Dorian Mjahed-Lucas, Apolline Vitse** | Habilleuse **Krystal Hamonic** | Responsable de salle **Natalia Ermilova** | Placement de salle, **Natalia Ermilova, Victoire Laurens, Irène Toubon** | Création graphique **Pierre Barrière** | Maquette **Ophélie Lavoine** | Entretien des lieux **Yaw Adu**

Le Théâtre de Poche-Montparnasse propose une sélection d'ouvrages en lien avec la programmation, disponibles au bar du théâtre.

Le Bar du Poche vous accueille du lundi au samedi de 18h à 23h et le dimanche de 14h à 19h

Bénéficiez d'un tarif réduit en réservant plus de 30 jours à l'avance sur notre site internet.

Sur présentation de votre billet plein tarif au guichet du théâtre, bénéficiez d'un tarif réduit pour le spectacle suivant.

Avec **Le Pass en Poche**, d'une valeur de 40 € et valable un an, bénéficiez de places à 20 €, d'un tarif réduit pour la personne qui vous accompagne, ainsi que d'avantages chez nos théâtres partenaires.